

1.

40 ans de recherche en histoire de l'éducation au sein de la SSRE

C'est en 1975, il y a cinquante ans, que la Société suisse de recherche en éducation (SSRE) est créée. Dix ans plus tard, quelques-uns de ses membres fondent un Groupe de travail afin de promouvoir la recherche historique en éducation. Nous saisissons l'opportunité de ce 40^e anniversaire pour esquisser l'évolution du groupe et réfléchir sur le présent de l'histoire de l'éducation. Quel a été le rôle de cette approche dans la recherche en éducation ces dernières décennies ? Quelle a été sa contribution dans les processus de changement qui ont touché le paysage universitaire suisse et en particulier la formation des enseignantes et des enseignants ? Où se situe son ancrage institutionnel dans un monde académique en transformation ? Comment a-t-elle su se transformer, intégrer de nouvelles méthodes et technologies dans ses pratiques de recherche et saisir de nouvelles thématiques ? Cette exposition veut informer, interroger et stimuler une réflexion sur l'importance de l'histoire de l'éducation dans les sciences de l'éducation.

2.

Les changements de dénomination

La recherche en histoire de l'éducation se fait sous de nombreuses dénominations, parce qu'elle se situe entre les **sciences de l'éducation** d'une part et l'**histoire** d'autre part. Elle est une **histoire des idées** (histoire de la pédagogie) mais aussi une **histoire sociale et culturelle** ainsi qu'une **méthode d'analyse des processus éducatifs** qui interroge le rapport entre idées, politiques éducatives et pratiques d'enseignement. Elle offre un **regard historique** sur l'école et les systèmes éducatifs qui permet de mieux contextualiser l'éducation aujourd'hui.

Les différents noms pris par le Groupe de travail au cours de ses années d'existence reflètent les grandes lignes de développement du champ de recherche du point de vue des perspectives et des méthodes. Tout cela soulève aussi la question de savoir ce qu'est la **recherche** en histoire de l'éducation : une discipline ? Un intérêt commun de chercheurs et chercheuses provenant de la pédagogie, des didactiques disciplinaires et de l'histoire ? Une forme d'interdisciplinarité ?

3.

Le début

C'est entre 1983 et 1985 que se mettent en place les premières tentatives de coordination et d'intégration de l'histoire au sein de la SSRE, notamment grâce à l'impulsion du professeur de pédagogie Fritz-Peter Hager (Université de Zurich) d'une part, et du professeur de philosophie et d'histoire de l'éducation Daniel Hameline (Université de Genève) d'autre part, qui agissent de concert avec le comité de la SSRE. Le Groupe de travail, fondé en 1985 à l'occasion du congrès SSRE à Aarau, organise depuis lors des activités régulières et parvient à compter 54 membres en 1988, un *bureau* étant quant à lui créé en 1986. Cette institutionnalisation contribue à donner de la visibilité à la recherche historique en éducation. Elle reflète également les tendances et l'évolution que connaît ce champ de recherche. Au cours des années 1980, l'accent est principalement mis sur l'histoire de la pédagogie et des pédagogues, comme en témoigne par exemple l'atelier organisé autour de la figure de Johann Friedrich Herbart (congrès SSRE 1989).

4.

L'histoire de l'éducation dans un paysage universitaire en mutation

Entre l'école normale et l'université

Devenue une discipline au cours du XIX^e siècle, la pédagogie (et avec elle l'histoire de la pédagogie) est enseignée à l'université comme dans les écoles normales. Entre le XIX^e et le XX^e siècles, on assiste à des processus d'institutionnalisation variables, mais relativement convergents au fil du temps : une institutionnalisation de la formation pour le primaire et le secondaire ; une différenciation des cursus de formation et l'apparition de spécialisations ; un allongement des études et une laïcisation progressive des formations. Dans les cantons universitaires, les professeurs de pédagogie assurent la formation du corps enseignant des écoles de maturité. Dans certains cas, comme à Bâle et à Genève, la formation des enseignants et enseignantes du primaire est rattachée aux universités, mais dans la plupart des cantons elle est de la compétence des écoles normales. Tout au long de cette période, l'histoire de l'éducation constitue une matière d'enseignement importante, permettant de mettre en perspective les enjeux et les défis posés par la pratique professionnelle.

La naissance de nouvelles universités et de nouvelles formes d'enseignement supérieur à la fin du XX^e siècle

C'est après 1990 que le paysage universitaire change. De nouvelles universités sont ouvertes en 1996 à Lugano, en 2000 à Lucerne. En 1995, une loi fédérale crée les Hautes écoles spécialisées, un type d'école universitaire à vocation professionnelle. La Conférence des directeurs de l'instruction publique sollicite à son tour l'intégration des formations du corps enseignant dans le système des écoles universitaires. On assiste ainsi à un processus de tertiarisation et de standardisation ainsi qu'au renforcement de la formation en alternance, de la formation continue et de la mobilité professionnelle, notamment grâce aux reconnaissances des diplômes et à leur mise en cohérence avec le système des crédits ECTS généralisé en Europe par le processus de Bologne dès 1999. Depuis 2020, une ordonnance du Conseil des hautes écoles assure l'uniformité des prescriptions concernant les cycles d'études, le passage d'un cycle à l'autre et la dénomination uniforme des titres dans le secteur tertiaire. La recherche en histoire de l'éducation se déploie donc, aujourd'hui, dans différents types d'écoles universitaires, avec des finalités en partie différentes mais dans un esprit de collaboration très fort.

5.

Nouvelles thématiques, nouveaux projets (1990-2000)

Dans les années 1990, la recherche se tourne davantage vers l'histoire sociale et culturelle ainsi que l'histoire des politiques éducatives. Cela est dû en partie aux bouleversements dans des secteurs-clés comme la formation des enseignantes et enseignants, qui stimule une réflexion historique sur les changements en cours, mais aussi à une évolution plus vaste : la modularisation des formations et les changements dans le système universitaire contribuent en effet à fragmenter les « grandes » disciplines académiques. Parallèlement, le dialogue s'intensifie avec d'autres disciplines des sciences humaines et sociales, en particulier la sociologie.

Le Groupe de travail agit alors comme une plateforme stimulant un agenda de recherche collectif à l'échelle nationale. Celui-ci est poursuivi lors des congrès annuels de la SSRE, mais aussi à travers des réunions ponctuelles. Parmi les sujets explorés figurent la formation des enseignants et des enseignantes, l'institutionnalisation de l'enseignement primaire (un thème travaillé entre 1996 et 1999), l'histoire des sciences de l'éducation ou encore l'étatisation de l'école publique, des chantiers qui donnent lieu à des ouvrages encore aujourd'hui considérés comme des références.

Il se développe enfin une réflexion autour du patrimoine éducatif et de sa valorisation, dans le sillage de la création du Centre de documentation et de recherche Pestalozzi à Yverdon-

les-Bains (1977) et des Archives Institut Jean-Jacques Rousseau (fondées en 1984 à l'Université de Genève) ainsi que de l'intégration, en 2002, des fonds historiques du Pestalozzianum dans la Haute école pédagogique, qui donne naissance à une structure de recherche en histoire de l'école et de l'éducation.

6.

Après l'an 2000

La recherche collaborative se poursuit au cours des années 2000 durant les congrès de la SSRE et à l'occasion d'événements comme l'*International Standing Conference for the History of Education* (ISCHE), qui se tient à Genève en 2004 et en 2012, ou les colloques de la *European Educational Research Association* et du réseau *Actualité de la recherche en éducation et en formation*. Le projet FNS Sinergia *Die gesellschaftliche Konstruktion schulischen Wissens* (2013-2017) permet de regrouper les pôles de recherche disséminés dans les universités et dans les Hautes écoles pédagogiques, tandis que les défis de la numérisation sont abordés avec le projet d'édition numérique de la Stapfer-Enquête (2009-2015). À partir des années 2010, la discipline est également influencée par le « tournant transnational » de la recherche historique. Tout en continuant à s'intéresser aux dimensions locales, cantonales et nationales de l'éducation, elle s'ouvre de plus en plus à l'histoire comparative et à l'étude des processus d'internationalisation des discours et des pratiques éducatives.

Le Groupe de travail est un bon miroir de ces évolutions disciplinaires, celles-ci reflétant à leur tour le changement du paysage universitaire. Il cristallise aussi les défis de la recherche collaborative en Suisse, confrontée à la nécessité de coordonner des chercheurs et chercheuses travaillant dans des langues différentes et issus de traditions scientifiques parfois éloignées du point de vue des ancrages disciplinaires. Il n'empêche que l'histoire de l'éducation est un champ dynamique et désormais bien ancré dans les sciences de l'éducation, comme en attestent les nombreux numéros spéciaux publiés dans la *Revue suisse des sciences de l'éducation* au cours de ces vingt dernières années.

7.

Cartographies de deux moments

En 1985-1987, la plupart des membres actifs proviennent des universités, autour de chaires de pédagogie et d'histoire de l'éducation, d'autres enseignent dans les écoles normales ou sont affiliées aux centres de recherche reliés aux Départements cantonaux de l'instruction publique. En 2025, le cadre a changé : de nombreuses personnes travaillent dans les Hautes écoles pédagogiques où sont également créés des centres d'enseignement et de recherche en histoire de l'éducation ; des équipes de recherche en histoire de l'enfance et de l'éducation se développent aussi dans les universités.

8.

Recherche en histoire de l'éducation pour l'éducation dans un avenir durable

Le congrès SSRE 2026 se tiendra à Saint-Gall et s'occupera de l'avenir. On dirait que ce n'est pas un sujet pour l'histoire de l'éducation, qui s'occupe du passé. Le schéma ci-dessus montre le contraire. De nombreux thèmes liés à la question de la durabilité (et donc à notre avenir) sont depuis longtemps l'objet de recherches et de réflexions historiques. L'éducation de demain a donc besoin de la recherche en histoire de l'éducation.